

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 12

Artikel: Billet de Ronceval : bon voyage...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bon voyage...!

Des contemporains de... (on ne veut pas dire la date juste, parce qu'ils le portent bien, leur âge!) sont allés rôder par le Midi. Une idée comme une autre : si, à cet âge, on a moins besoin de s'instruire, on peut se distraire, manger bon et boire frais. Bref ! ils sont partis par la route, une sorte de convoi de jolies autos, vu qu'ils ont tous de quoi. Et ils ont combiné un itinéraire tout ce qu'il y a de mieux : touristique, folklorique et gastronomique ! Partout où il y avait un restant de vieille ruine, ils sont allés tourner autour, ils te l'ont évaluée, tâ-tée, contemplée, et, en méditant sur ce que c'est que nous, ils ont lancé des cartes postales en technicolor aux connaissances, preuve qu'on était venu dans ces lieux historiques.

On se demande pourquoi ces vieilles pierres ont pu tant durer, alors qu'une maison de vingt ans demande des soins continuels. C'est vrai que les Romains ne connaissaient pas les maîtrises fédérales, les cours professionnels et les diplômes de virtuosité !

Ils ont gravi tous les escaliers où l'on pouvait monter, escaladé les vieux remparts, de quoi ramasser des soifs historiques. Et le guide leur racontait par le menu des tas de belles choses qu'ils écoutaient avec ravissement, alors qu'au sermon... oui ! Ils ont tout regardé avec émotion : plus les bâtisses venaient de loin en arrière, plus ils étaient ravis et émus. Et, après, quel plaisir on avait de se reprendre en mangeant la moindre des choses bien arrosée des vins du terroir. Là-bas, le clair, qui a de ces coquins de tons de soleil levant, se vend à des prix qui autorisent une étude soutenue. Bien sûr que le chaud du climat doit rendre

circonspect, comme dit le ministre, mais ça a bien été, quand même ! Arrivés à la mer, ils ont fait les manières habituelles du pays, ils ont mangé de tout, englouti des bouillabaisse cor-sées, ils ont même acheté des chapeaux indigènes que la maman mettra pour aller gratter au plantage.

Jolie course ! Et quel bagage de connaissances : le soir avant le retour, pendant qu'on se rafraîchissait, le greffier a fait un résumé de toutes les merveilles visitées. Il leur a parlé des Romains comme s'il avait fait schmolitz avec eux, il y a un paire d'années. Ce que c'est que l'instruction !

Il n'y a qu'une chose qu'ils n'ont pas rapporté : la Monnaie ! Tout avait été budgeté d'extra, eh bien ! c'est tout juste si, à la frontière, vers Genève, ils ont pu se payer une verrée de retour !

Maintenant, quand ils se rencontrent, c'est avec l'accent de là-bas qu'ils s'expliquent, et ils te font des gestes comme ça, et ils brassent l'air avec les mains pour qu'on comprenne mieux.

Les voyages instruisent la jeunesse, c'est entendu, mais, pour les ceusses qui ont passé la cinquantaine, est-ce tant bon : des fois que ça leur donnerait des idées ?...

St-Urbain.

